Claude Frey: "on ne peut pas être et avoir été"

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 56

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831270

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

QUE DEVIENNENT-ILS?

Claude Frey
Politicien

Claude Frey: «On pas être **et avoir**

Onze ans après avoir quitté la politique, l'ancien président du Dans sa demeure dominant le lac de Neuchâtel, il confie

Une voix à nulle autre pareille, un accent reconnaissable entre mille, des prises de parole tonitruantes. C'était le radical Claude Frey, tout au long de sa longue carrière au Conseil national, de 1979 à 2003. Mais c'est encore et toujours Claude Frey, fidèle à lui-même, dans sa demeure dominant un lac de Neuchâtel agité par une forte bise. Aujourd'hui, comme hier, l'ancien président du Parlement, 71 ans cette année, parle sans ambages: «Je ne regrette pas d'avoir quitté mes fonctions, sinon j'en serais réduit à me morfondre, comme un vieux scrogneugneu!»

> «Quand vous quittez quelque chose, vous devez vous interdire de regarder dans le passé» **Claude Frey**

DR

Les rencontres ont été multiples et diverses dans la vie du brillant politicien neuchâtelois, ici avec Christoph Blocher.

Elégant dans sa veste croisée, avec pochette assortie à ses pantalons de velours, sans cravate, mais avec une chemise impeccable, l'homme est tout sourire. «Bien entendu, le virus politique, on le contracte à jamais et c'est vrai que je suis toujours l'actualité avec grand intérêt. Mais il faut savoir conserver une certaine distance, une fois qu'on se retire.»

Dans sa vaste maison, au décor à la fois bourgeois et rustique, du meilleur goût, Claude Frey coule des jours heureux en compagnie de son épouse qui l'a fait grand-père «par alliance». Et de sourire en désignant une photo de famille: «Ma femme a deux enfants qui, eux-mêmes, ont des enfants. Ma belle-fille habite juste à côté, ce qui est fantastique pour la grand-mère. Et, quant à moi, je prends beaucoup de plaisir à être, je crois, un très bon grand-père.»

«C'est dommage»

Claude Frey, l'esprit vif, rebondit sur cette notion d'élégance. «J'aime l'opéra, par exemple, et y aller est une fête. Or, aujourd'hui, il n'est pas rare de voir des gens s'y rendre en habits de tous les jours. C'est dommage!» Mais enfin, comme il dit, tout cela reste anecdotique. Surtout en regard des choses qui animent cet homme intarissable, quand il évoque plus de quarante ans d'engagement politique. De la présidence de la Ville de Neuchâtel, quand il se battait pour les rues piétonnes, à celle du Conseil national, où il fut toujours élu en tête, y compris par des voix de gauche, cet esprit libéral et indépendant semble ne jamais avoir décroché. Parlez-lui de voyages, et il vous emmène à Lisbonne, cette ville qu'il aime et connaît bien, pour y avoir occupé la fonction de président du conseil exécutif du Centre Nord Sud du Conseil de l'Europe. Cinq ans et demi de «courses» répétées entre la Suisse et le Portugal, où il œuvrait au rapprochement des pays riverains de la Méditerranée, lui, le natif des rives lacustres de Neuchâtel. «Mon épouse m'accompagnait à Lisbonne, se souvient Claude Frey. Nous y avons passé de beaux week-ends, à nos frais, tous les deux, après ma semaine de travail.» Cette activité, comme celle de comédien pour *Fribug*, la revue satirique de Fribourg, s'inscrit dans la droite

ne peut
été»

Conseil national est en pleine forme. son secret: «Carpe diem!»

Toujours tiré à quatre épingles, Claude Frey aime l'élégance et, à ce titre, il déplore que des gens se rendent aujourd'hui à l'opéra en habits de tous les jours, alors «qu'aller à l'opéra, c'est une fête.»

Corinne Cuendet

ligne suivant le départ à la retraite, en 2003. Mais attention, le mot «retraite», justement, ne figure pas dans le vocabulaire de cet hyperactif qui s'en porte très bien: «Je ne me considère pas comme retraité. Les horaires sont plus distendus, bien sûr, même si je suis encore dans quelques conseils d'administration et que je suis le président de la Commission fédérale consultative pour le deuxième pilier.»

Longtemps sous les feux de la rampe – et il aimait ça – comment ce véritable animal politique, qui avait tout d'un conseiller fédéral en puissance, a-t-il négocié ce jour où il a quitté la Coupole fédérale? «En politique, vous êtes très exposé, médiatiquement très visible, reconnaît Claude Frey. Mais on ne peut pas être et avoir été.» Le Neuchâtelois a un terme bien à lui pour évoquer le maintien d'une nécessaire tension au sortir d'une vie professionnelle intense: «Le cliquet! C'est un mécanisme qui vous évite de redescendre. On se stabilise ou monte, mais on ne redescend pas. Quand vous quittez quelque chose, vous devez vous interdire de regarder dans le passé, avoir des projets et faire quelque chose de différent.»

Rester discret

Après Berne, Claude Frey s'est donc inventé «une vie nouvelle», suivant un principe élémentaire: «Carpe diem!». Contrairement à certains anciens conseillers fédéraux, «ou ancienne conseillère aussi», remarque-il avec malice, il est impératif de rester discret: «Le contexte se transforme, les habitudes évoluent. Nous ne sommes peut-être plus à même de juger celles et ceux qui nous suivent. Sinon, on finit par dire "tous des veaux!' comme le général de Gaulle.» Parmi les changements les plus spectaculaires, l'ancien président du Conseil national note que toute la politique est marquée par l'instant et l'émotion. Il n'en revient toujours pas, par exemple, de cet abandon du nucléaire décidé quelques jours seulement après la catastrophe de Fukushima en 2011, sans stratégie de remplacement.

Côté forme, Claude Frey ne se plaint pas. Il skie régulièrement à Verbier (VS), où il dispose d'un petit appartement, acheté il y a une trentaine d'années. En montagne, il lui arrive de retrouver son ami Adolf Ogi, l'ancien conseiller fédéral avec lequel il a dernièrement partagé une bonne soupe à Siviez, au-dessus de Nendaz (VS). Aujourd'hui, prothèse au genou oblige, il descend les pistes avec prudence, il évite les bosses et la poudreuse. Le soir, il lui arrive de fumer un cigare en toute bonne conscience. Son état de santé s'accommode fort bien de la pose de deux stents coronariens. «Ces choses-là évoluent plus lentement, à l'inverse de ce qu'a été ma carrière politique, et c'est tant mieux!»

Claude Frey, homme du monde, et qui en aura vu, en particulier durant sa carrière au Conseil de l'Europe, lit actuellement la biographie signée Frédéric Mitterrand, dont il accueillit l'oncle François en sa ville de Neuchâtel, en 1983: «Au-delà du côté bling-bling, dont on se souvient, on comprend mieux en le lisant pourquoi il fut un bon ministre de la Culture.» N'est-ce pas tout Claude Frey, ça? Le théâtre, du grand théâtre, pour convaincre et faire passer des idées.

Nicolas Verdan